

MIN JUNG-YEON Artiste coréenne

Biographie/Œuvre/Expositions

Min Jung-Yeon est une artiste contemporaine coréenne. Elle peint des paysages fantastiques, joue avec la forme, l'espace, la perspective et l'échelle.

L'artiste

Min Jung-Yeon est née en 1979 à Gwangju, Corée du Sud. Elle est diplômée en arts plastiques de l'Université Hongik à Séoul (2003), puis des Beaux-Arts de Paris (ENSBA) (2006). L'artiste vit et travaille en France depuis plus de 10 ans.

Son œuvre

Min Jung-Yeon crée aussi bien des formes féminines qui incarnent la douceur que des formes masculines porteuses d'énergie. Ces composants, contraires et complémentaires, constituent l'univers artistique de Min Jung-Yeon.

Les dessins à l'encre de Chine (rehaussés parfois d'aquarelle ou d'acrylique) ou les peintures de Min Jung-Yeon relèvent aussi bien du monde imaginaire que du monde réel. Dans son univers, il n'y a pas d'ordre, pas de limite, puisque pour elle, « la limite entre la réalité et la fiction est inutile puisqu'il est possible de vivre pleinement dans un monde irréel », explique la galerie Maria Lund qui expose l'artiste depuis 2010. Si son œuvre peut faire référence aux peintures et à l'univers apocalyptique du peintre hollandais Jérôme Bosch, Min Jung-Yeon nie par contre toute filiation avec le mouvement surréaliste auquel son travail pourrait être rapproché. « Je considère que nous vivons aujourd'hui dans un échange constant entre le réel et le virtuel », explique l'artiste. « Pour moi, c'est une sorte de surréalisme moderne, si mes œuvres ressemblent au surréalisme 'traditionnel', l'idée derrière tout cela est quelque peu différente. » Min Jung-Yeon s'appuie en fait sur un socle théorique double. Elle se réfère à la pensée de Lao-Tseu sur les contraires et sur les considérations sur le temps et l'espace du physicien quantique Carlo Rovelli. Les propos de Min Jung-Yeon ne sont pas explicites mais passent par des métaphores. On voit ainsi se dresser des montagnes, se former des grottes ; il y a des éruptions, des roches et des tempêtes qui se lèvent sur la mer. Min Jung-Yeon ne nous renseigne pas sur ce que nous sommes supposés voir ou ce à quoi nous devons nous attendre. Elle désarme notre résistance à ce qui apparaît autre, au changement, à la différence. Ses univers nous permettent de dépasser les frontières, à la fois géographiques et temporelles, et nous amènent à voir une vie au-delà des conventions. A l'utilisation de traits et de formes géométriques, Min Jung-Yeon a récemment ajouté l'aquarelle, donnant par là un peu plus de douceur à ses travaux.

En 2006 la planète Pluton s'est vu exclure du système solaire et reléguée au rang de « planète naine ». Le symbolisme de ce rejet d'une petite planète différente au grand cœur de glace a inspiré Min Jung-Yeon pour « La lettre de Pluton », en 2018. Elle explorait ici la notion de réconciliation avec une perte, de l'intégration de ce qui nous échappe, de points de vue et d'appréciations autres.

Min Yang-Yeon fait aussi un lien dans son travail avec la réalité politique. Dans son œuvre « Mensonge » (2018), elle montre ainsi des moutons qui broutent tranquillement d'un côté d'un mur obstruant leur vue, un mur qui bloque l'accès à l'information. En 2017, son installation « Blanc comme un héron » - une grande sculpture de plumes d'un blanc immaculé placée au centre d'un miroir - elle faisait allusion à l'innocence clamée de la présidente Park depuis destituée.

Le Musée Guimet (MNAAG) à Paris a donné carte blanche à Min Yang-Yeon, sur le thème de la Réconciliation (des deux Corées), du 6 Novembre au 17 Février 2020.

Expositions

Min Jung-Yeon est exposée régulièrement en Asie, en Europe et en Orient depuis 2004. La Galerie Maria Lund à Paris lui a consacré plusieurs expositions depuis 2010. Elle l'a par ailleurs présentée dans de nombreuses manifestations d'art contemporain.

Citons les dernières expositions personnelles de Min Jung-Yeon : 2018 « La Lettre de Pluton », Galerie Maria Lund, Paris ; 2017 Asia Now 2017, Paris, National Museum of Oriental Art, Moscou ; 2016, « Memories of Space », K.O.N.G. gallery, Seoul ; 2015 « Hier je comprenais mieux aujourd'hui », Galerie Maria Lund, Paris ; 2014 Hybrid Spaces, Hada Contemporary, Moscou ; 2013 Hybrid Spaces, Hada Contemporary, Londres ; 2012 « Mémoire de la serre », Galerie Maria Lund, Paris, « Demander le chemin à mes chaussures », exposition du Prix du Club des Partenaires 2011, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole ; 2011 Galerie Kashya Hildebrand, Zurich ; 2009 « Hibernation », Galerie Kashya Hildebrand, Zurich, « Beauté troublante », Kong gallery, Séoul, Corée ; 2004 « L'aube Après La Nuit », Centre culturel coréen, Paris

Min Jung-Yeon a aussi participé à de nombreuses expositions collectives depuis 2005. Citons seulement les plus récentes : 2018, 2017, Asia Now ; 2016 Korea group show, Gallery Triumph, Moscou ; 2015 L'arbre, le bois et la forêt, Contemporary art center MAYMAC, France, Art London 2015, Kong Gallery, London ; 2014 Plier la porte, déplier la fenêtre, YIA Art Fair, Galerie Maria Lund, Paris, Dessins de la collection – acquisitions du club des partenaires, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole, Saint-Etienne Les cailloux sont plus doux que la laine, Centre des Arts sans frontière, Paris Butterfly from the kaleidoscope, Fellini Gallery, Berlin ; 2013 – PRIX CANSON 2013, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, DRAWING NOW 2013, Le salon du dessin contemporain, Galerie Maria Lund, Paris, Butterfly out of Eden, Fellini Gallery, Berlin.

En 2011, elle a été lauréate du Prix du Club des Partenaires 2011 – Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole (plus : <http://jungyeonmin.com/about-full/>)